



Paris, le 22 Mai 2017

Groupama lance « *Regards sur les Français* » Etudes réalisées par IPSOS pour Groupama

« Aujourd'hui, la néo-ruralité : ils l'ont rêvé, ils l'ont fait... ils en parlent ! »

Groupama, assureur mutualiste et acteur engagé de la vie locale, s'intéresse à travers une série d'enquêtes à la vie des Français. Il s'agit de revenir sur certains événements importants de leur vie afin d'en partager le bilan qu'ils en tirent. L'ambition de Groupama : mettre en lumière la « vraie vie » des Français !

Pour débiter cette série d'enquêtes, Groupama porte son regard sur les néo-ruraux, ces citoyens qui ont choisi de partir s'installer en zone rurale. Qui sont les Français ayant récemment fait ce choix ? Quel bilan tirent-ils de leur changement de vie ? Autant de questions que Groupama a souhaité analyser grâce à ce sondage réalisé par IPSOS.

Choisir le rural pour la qualité de vie, avant tout !

Pourquoi certains urbains décident-ils de faire leur retour à la terre et de s'installer dans une commune rurale ? Avant tout pour gagner en qualité de vie. Pour 42% des néo-ruraux, ce choix de s'installer à la campagne a été motivé par l'opportunité de profiter d'un logement plus confortable. Pour 41% d'entre eux, il s'agissait de se sentir plus proches de la nature.

Cette prime à la qualité de vie se retrouve aussi dans la manière dont les néo-ruraux préparent leur installation. En effet, plus de 9 néo-ruraux sur 10 ne connaissaient pas du tout ou relativement mal leur future commune d'emménagement avant de s'y installer. C'est donc bien l'envie de s'installer à la campagne de manière générale qui motive les néo-ruraux.

Surprise, l'accès à Internet n'est pas un critère qui entre prioritairement en compte dans le choix du lieu de résidence : seuls 42% des néo-ruraux en font un critère déterminant ou important. Plus étonnant encore, les jeunes (40%) sont légèrement moins enclins que les seniors (44%) à faire d'Internet une priorité. Un faible niveau qui s'explique peut-être par la progression de la qualité de la connexion en zone rurale, mais aussi par le penchant d'une partie des néo-ruraux pour la déconnexion ?

La néo-ruralité, un réel succès pour ceux qui ont tenté l'aventure

Les résultats du sondage réalisé par IPSOS montrent que l'installation de ces néo-ruraux est une réelle réussite et qu'elle s'accompagne d'une forte volonté d'intégration dans la vie locale. En effet, ils sont quasi unanimes (96%) à se dire satisfaits de leurs conditions de vie actuelles. A tel point que pour la grande majorité des néo-ruraux, la vie en ville est désormais rangée au rang des mauvais souvenirs. En effet, pour 50% d'entre eux retourner vivre dans une grande ville semble inimaginable.



De plus, ils ne sont que 15% à juger que les conditions de vie étaient finalement meilleures en zone urbaine. Par exemple, quand on interroge ces néo-ruraux sur l'éloignement des services et commerces, souvent perçu a priori comme un des inconvénients majeurs des milieux ruraux, ils sont plus de 7 sur 10 à les considérer comme suffisamment proche de chez eux.

Qui sont ces néo-ruraux ?

Les néo-ruraux sont sensiblement plus jeunes que l'ensemble des ruraux : 38% d'entre eux ont moins de 35 ans, contre 25% seulement pour les ruraux. Une jeunesse qui est un facteur de vitalité supplémentaire pour les zones dans lesquelles ils décident de s'installer. Enfin, les néo-ruraux ne se distinguent pas réellement en termes de catégorie sociale avec une répartition en termes de CSP quasiment similaire à celle de l'ensemble des ruraux. Les clichés sur des néo-ruraux qualifiés de « bobos » semblent donc bien éloignés d'une réalité dans laquelle les catégories populaires comptent pour 36% des néo-ruraux !

Sans surprise, les néo-ruraux s'installent avant tout dans les régions où coexistent une bonne qualité de vie et un réel dynamisme économique. Ainsi, c'est le nord-ouest de la France qui fait figure pour eux de véritable Eldorado, 38% des néo-ruraux s'y étant installés alors que cette région ne comprend « que » 34% de l'ensemble de la population rurale. Les néo-ruraux sont également surreprésentés dans le sud-ouest (21% contre 15% de l'ensemble des ruraux).

« Fort de son ancrage local et de son maillage territorial, Groupama est un observateur légitime des tendances et évolutions des campagnes françaises. Depuis plusieurs années, le phénomène de néo ruralité se développe encouragé par le déménagement de citadins à la recherche d'une qualité de vie retrouvée. Présent au cœur des régions françaises avec plus de 38 000 élus mutualistes, Groupama accompagne naturellement les néoruraux dans leur changement de vie. »

Sondage réalisé par IPSOS pour Groupama : Regards croisés entre ruraux et néo-ruraux sur les conditions de vie à la campagne et l'intégration des nouveaux habitants

Etude réalisée par Internet du 23 février au 3 mars 2017 selon la méthode des quotas appliquée au sexe, à l'âge, à la profession de la personne interrogée et à l'âge. Un échantillon de 998 personnes représentatif de la population française âgée de 18 à 70 ans et habitant dans une agglomération de moins de 5 000 habitants a été interrogé, ainsi qu'un sur-échantillon de 150 personnes âgées de 18 à 70 ans, habitant dans une agglomération de moins de 5 000 habitants depuis moins de 5 ans et habitant précédemment dans une agglomération plus grande. Au total, 308 néo-ruraux ont été interrogés.

Pour découvrir l'étude, l'infographie et les conseils dédiés aux néo-ruraux :
<https://www.groupama.fr/nos-guides-et-publications/enquete-neo-ruraux>

Contacts presse

Guillaume Fregni – guillaume.fregni@groupama.com – Tél : 01 44 56 31 34
Joséphine Leblanc – josephine.leblanc@groupama.com – Tél : 01 44 56 28 56